

Analyse du film PANIQUE Duvivier

Dès la fin du générique un plan sur des pieds, comme un cadavre. Mais le clochard se lève quand un policier veut le faire quitter son banc. Plus tard ce seront aussi des pieds qui permettront de découvrir un cadavre.

[de 1'29'32" à 1'53'59 BIEN LAISSER ENTENDRE LES CLOCHES / LE CRIEUR DE JOURNAUX]

On entend très fort des cloches. Ce son du clocher reviendra régulièrement dans le film. Il domine le tout début. Comme le glas qui accompagnera la mort lors des funérailles un peu plus tard. Et pour anticiper sur la mort de Hire lui-même.

Deuxième son important : les cris d'un vendeur de journaux. Cela anticipe sur les articles de faits divers sordides qui seront publiés ensuite... et encore une fois sur la triste fin de Hire que *Paris-Soir*, *L'Intransigeant* et *la Presse*, les quotidiens cités, ne manqueront pas de relater.

Troisième son essentiel : les moteurs des camions des forains. Ce bruit indique que les forains seront importants. Ce sera ensuite la musique de la foire qui sera en arrière-plan sonore.

[2'16''30''' à 3'42''50'' « bourré de sucreries et pain d'épice »]

On crie « Terminus » à M. Hire, qui va effectivement finir sa vie à quelques mètres de l'arrêt du bus. Les cloches continuent de sonner sur l'apparition du personnage principal. Le crieur de journaux, invisible, continue de chercher à vendre des faits-divers. Les camions des forains tournent autour de Hire, comme s'il était déjà encerclé.

Hire photographie la misère d'un clochard qui dispute à un chien des déchets dans une poubelle quand surgit le boucher. Il crie à ses enfants de « ne pas se faire écraser ». Alors qu'il sera la cause de la mort tragique de Hire qui va s'écraser depuis le toit de l'immeuble à côté. Le boucher n'a qu'un vocabulaire morbide à la bouche : « en voilà pour dix jours d'empoisonnement ». Justement il va empoisonner la vie de Hire par sa bêtise. Hire lui-même utilise des mots qui seront retournés contre lui : « côtelette bien saignante ». Et plus loin « il manquait de sang ». Mais le boucher croit que tout est simple pour Hire car il n'a pas de femme « il ne se complique pas la vie ». Justement, en rencontrant une femme, Hire va voir sa vie se compliquer nettement, jusqu'à en mourir.

En deux minutes d'ouverture de film tous les thèmes sont rassemblés : la mort est présente dans les mots, dans les sons de cloches, dans les moteurs des camions qui peuvent écraser les gens. L'attrait du sang. Les faits-divers. Tout cela se terminera par un homme qui s'écrase, ensanglanté après avoir été encerclé par la foule.